



**EXTRAITS D'UNE CONFÉRENCE
DONNÉE PAR
LE PÈRE JEAN LAVERTON
À L'OCCASION DU 50^{ÈME} ANNIVERSAIRE
DE L'OUVERTURE DU CONCILE VATICAN II**



Tous les conciles sont toujours un acte de l'Eglise pour être plus fidèle à son Seigneur, pour se revivifier, se renouveler à partir de celui qui en est sa source et sa vie : le Christ. Celui à qui elle appartient : elle est son Eglise...

Aider les chrétiens à reprendre conscience de leur vocation : redécouvrir la beauté et la joie, la grandeur de la vie avec Dieu : une vie, une vocation, un sens de l'existence auxquels Dieu appelle tout homme...

Dans la longue marche de l'Eglise, à un moment de son histoire, le concile est cet effort pour mieux répondre à Dieu et servir son dessein de salut pour tous les hommes dans l'histoire du monde.

Servir cette alliance que Dieu veut nouer avec toute l'humanité...

Le pape Jean-Paul II a parlé du Concile Vatican II comme d'une boussole sûre : « Je sens plus

que jamais le devoir d'indiquer le Concile comme la grande grâce dont l'Eglise a bénéficié au vingtième siècle : il nous offre une boussole fiable pour nous orienter sur le chemin du siècle qui commence. » (Lettre apostolique *Novo Millennio Ineunte*, 6 janvier 2001).

Propos repris par le pape Benoît XVI dans sa lettre « *Porta Fidei* » par laquelle il invite l'Eglise

à entrer dans l'Année de la Foi : « Si nous lisons [le Concile] et le recevons guidés par une juste herméneutique, il peut être et devenir toujours davantage une grande force pour le renouveau, toujours nécessaire, de l'Eglise. » Boussole avec l'aiguille aimantée qui s'oriente et qui cherche : c'est la présence en nous de Dieu qui consciemment ou inconsciemment recherche le sens, la vérité, le pôle. Et le pôle magnétique, c'est Dieu lui-même qui se dit, qui se révèle, qui se donne totalement en Jésus-Christ : « Tu nous as faits pour toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en toi » (Saint Augustin, *Confessions I, 1*). Vatican II redit pour notre temps ce qui nous permet de faire ce travail de recherche, d'avancer dans cette rencontre entre l'aiguille et le pôle. Vatican II s'inscrit dans la continuité de la longue histoire de l'Eglise, dans le désenveloppement progressif de l'unique Révélation, qui permet à chaque époque de dire de la façon la meilleure le contenu de l'Evangile.

Il « faut repartir du Christ », selon l'expression du pape Jean-Paul II dans l'exhortation *Novo Millennio Ineunte*. C'est pourquoi dans la prière et la réflexion, **le Concile Vatican II a été d'abord une longue écoute de la Parole de Dieu dont le Christ est la plénitude et l'accomplissement.**

De manière significative, au matin de chacune des journées des sessions conciliaires, devant tous les pères rassemblés, l'Evangile était apporté solennellement et placé devant l'autel, représentant le Christ en personne, qui



présidait l'assemblée. La Parole de Dieu, écoutée et accueillie dans les esprits et les cœurs, constitue le peuple des croyants : l'Eglise. Eglise qui répond par la foi et l'amour à l'amour premier de Dieu pour une communion de vie avec lui...

De tous les textes de Vatican II, il n'y a que deux documents qui ont la qualification la plus haute, celle de Constitution dogmatique : celui sur la Révélation (*Dei Verbum*), celui sur l'Eglise (*Lumen Gentium*). Ceci est déjà très éclairant.

Dei Verbum, la Constitution sur la Révélation, commence en présentant l'Eglise comme la communauté qui écoute et qui annonce la Parole de Dieu, et poursuit en citant les mots de Saint Jean : « Nous vous annonçons la vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue : ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous soyez en communion avec nous et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. » (1 Jean 1, 2-3).

Parole de Dieu écrite dans la foi et la tradition du peuple croyant sous l'inspiration de l'Esprit Saint et qui est à écouter, à vivre et à annoncer dans la foi et la Tradition de l'Eglise conduite par l'Esprit Saint. Parole de Dieu qui se donne au monde pour proposer et établir une alliance : « afin que vous soyez en communion avec nous et que notre communion soit avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. »

La mission de l'Eglise est d'annoncer cette parole de vie et de salut pour que l'Esprit Saint fasse monter dans le cœur des hommes cette réponse de foi et d'amour et leur donne d'entrer dans cette communion avec Celui qui nous a aimés en premier : « En ceci consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés et qui a envoyé son fils en victime de propitiation pour nos péchés. » (1 Jean 4,10).

Victime au moment où la parole efficace se fait chair, se fait corps livré : « Prenez et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous. »



Par l'Eucharistie qui rend présent le sacrifice de la Croix, le Christ nous fait entrer en son être : l'amour qui se donne, amour pour son Père, amour pour tous les hommes : « Vous ferez cela en mémoire de moi ». Vous célébrerez l'Eucharistie, mais aussi vous vous donnerez dans l'amour. « Il n'y a rien de magique dans le christianisme. Il n'y a pas de raccourci, mais tout passe à travers la logique humble et patiente du grain de blé qui meurt pour donner la vie, la logique de la foi qui déplace les montagnes avec la force douce de Dieu. C'est pourquoi Dieu veut continuer à renouveler l'humanité, l'histoire et l'univers, à travers cette chaîne de transformations dont l'Eucharistie est le sacrement. A travers le pain et le vin consacrés, dans lesquels sont réellement présents son Corps et son Sang, le Christ nous transforme, en nous assimilant à lui : il nous fait participer à son opération de rédemption, en nous rendant capables, par la grâce de l'Esprit Saint, de vivre selon sa logique même de donation, comme des grains de blés unis à lui et en lui. C'est ainsi qu'on les sème et que mûrissent dans les sillons de l'histoire l'unité et la paix, qui sont l'objectif auquel nous tendons, selon le dessein de Dieu » (Benoît XVI, 23 juin 2011).



Il nous est donné ainsi de participer à la vie trinitaire : par l'Esprit Saint, la parole accueille dans la foi monte de nos cœurs dans la réponse de la prière et de l'offrande et dans celle de nos vies données dans l'amour pour Dieu notre Père et pour tous nos frères (1 Corinthiens 12, 3)...

La Parole du Verbe, sommet de la Révélation, accomplissement des Ecritures, nous invite, tout en accueillant les vérités auxquelles il nous faut ouvrir notre intelligence, à une rencontre, à un dialogue, à une communion avec la personne du Christ. (« Redécouvrir les contenus de la foi professée, célébrée, vécue et priée, et réfléchir sur l'acte lui-même par lequel on croit, est un engagement que chaque croyant doit faire sien, surtout en cette Année » - Benoît XVI, *Porta Fidei*). Laisant descendre en moi la parole éternelle que le Christ m'adresse aujourd'hui, je m'ouvre à l'œuvre de l'Esprit de vérité qui me guide peu à peu vers « la vérité tout entière » et qui « expliquera les choses à venir ». Esprit Saint qui me donne de prier le Père et qui me

donne de témoigner auprès des hommes de l'amour gratuit et miséricordieux de Dieu...

LE DEUXIÈME TEXTE DU CONCILE VATICAN II qui a rang de Constitution dogmatique est le texte sur l'Eglise, *Lumen Gentium*.

Le titre d'un document est toujours donné par les premiers mots : « *Lumen gentium* - lumière des peuples » et l'on se dit : une Constitution sur l'Eglise qui commence par ces mots, « lumière des peuples », c'est l'Eglise qui est la lumière des peuples. Et bien non : « *Lumen gentium cum sit Christus* », « le Christ est la lumière des peuples ».

Ce premier chapitre de la Constitution développe en effet ce lien constitutif du Christ avec l'Eglise : son Eglise. Le texte poursuit : « Le saint Concile souhaite donc ardemment, en annonçant à toute créature la bonne nouvelle de l'Evangile, répandre sur tous les hommes la clarté du Christ qui resplendit sur le visage de l'Eglise » (*Lumen Gentium* 1).

Le Concile reprend ici l'ancienne image des Pères de l'Eglise par laquelle ils comparent l'Eglise à la

lune qui ne possède pas de lumière en elle-même, mais ne fait que refléter au sein de la nuit vers la terre, c'est-à-dire l'humanité, la lumière qui vient du soleil : le Christ. En ce sens, poursuit le texte du Concile, « l'Eglise est,

dans le Christ, en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu, et de l'unité de tout le genre humain » (*Lumen Gentium* 1).

Eglise sacrement : Saint Thomas d'Aquin nous dit : « le sacrement est un signe visible et efficace d'une réalité invisible », l'Eglise est la réalisation, la communion visible qui témoigne du mystère invisible habitant l'Eglise : le mystère de la communion d'amour qui est Dieu en lui-même : la Trinité Sainte. L'Eglise est sacrement de l'unité de l'humanité avec Dieu et des hommes entre eux.

Don et vie de la Trinité Sainte dans l'Eglise qui s'exprime dans son œuvre inlassable de communion :

« Que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé » (*Jean 17, 21*).

En Dieu, chaque personne divine est sainte, car elle est totalement donnée à l'autre, pure paternité et pure filiation, échange d'amour formant un seul Dieu qui n'est qu'une éternelle communion d'amour. **L'Eglise vit de cette vie divine qui doit animer toute sa vie intérieure et toute sa mission envers tout homme. Mystère de communion et d'unité dans les relations de complémentarité des dons et de toutes les vocations dans l'Eglise.** Participation à la vie trinitaire que nous avons à vivre en nos familles, en nos communautés, ... qui alors rayonnent et attirent. La vie engendre la vie, l'amour engendre l'amour...

LE DEUXIÈME CHAPITRE DE LA CONSTITUTION

LUMEN GENTIUM porte sur le peuple de Dieu, constitué de tous les baptisés, chapitre auquel il faut unir le chapitre 5 sur l'appel de tous les baptisés à la sainteté.

Écoutons le pape Jean-Paul II qui nous a dit dans la Lettre Apostolique « *Novo Millennio Ineunte* » :

« Il faut redécouvrir dans toute sa valeur de programme, le chapitre 5 de la Constitution dogmatique sur l'Eglise *Lumen Gentium*, consacré à « l'appel universel à la sainteté. » Si les pères conciliaires ont donné tant d'importance à ce sujet, ce n'est pas pour conférer une sorte de touche spirituelle à l'ecclésiologie, mais plutôt pour en faire ressortir un dynamisme intrinsèque et caractéristique.

La redécouverte de l'Eglise comme « mystère », c'est-à-dire comme « peuple uni de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit Saint » (*Saint Cyprien*), ne pouvait pas ne pas entraîner aussi la redécouverte de sa « sainteté », entendue au sens fondamental d'appartenance à celui qui est par excellence le Saint, le « trois fois Saint » (*Isaïe 6, 3*).

DIRE QUE L'ÉGLISE EST SAINTE

signifie présenter son visage d'Épouse du Christ, pour laquelle il s'est livré, précisément en vue de la sanctifier (*Ephésiens 5, 25-26*). Ce don de sainteté, pour ainsi dire objective, est offert à chaque baptisé. Mais le don se traduit à son tour en une tâche, qui doit gouverner toute l'existence chrétienne : « La volonté de Dieu, c'est que vous viviez dans la sainteté » (*1 Thessaloniens 4, 3*). C'est un engagement qui ne concerne pas seulement certains chrétiens :

« Tous les fidèles du Christ, quel que soit leur état ou leur rang, sont appelés à la plénitude de la vie chrétienne

et à la perfection de la charité » (*Lumen Gentium 40*). Vie dans la charité dont nous dit Saint Paul, elle ne passera pas car elle est la vie même de Dieu et dit Dieu en plénitude (*1 Corinthiens 13*) : la charité signe les paroles de l'Eglise...

VIE SPIRITUELLE, VIE DANS L'ESPRIT où nous

laissons la vie divine nous envahir de plus en plus. Par le Baptême qui nous a fait revêtir le Christ, nous faisons nôtres les dispositions profondes du Christ, qui n'est qu'amour donné.

Ce mystère de la communion et de la charité qui est Dieu même, ce mystère qui est donné à l'Eglise et auquel l'Eglise est sans cesse appelée malgré ses manques et ses faiblesses, est cette vie de communion dans l'amour offert à tout homme. Cette vie transforme les rapports humains et les intègre aux rapports divins. C'est la sanctification du monde, c'est l'Eglise comme sacrement du salut pour tous les hommes...

« Ce dont nous avons besoin en ce moment de l'histoire, ce sont des hommes qui, à travers une foi éclairée et vécue, rendent Dieu crédible en ce monde... Nous avons besoin d'hommes qui fixent leur regard sur Dieu, y recevant la véritable humanité. Nous avons besoin d'hommes dont l'intelligence se laisse éclairer par la lumière de Dieu, de telle sorte qu'elle puisse parler à l'intelligence des autres, et que leur cœur puisse ouvrir le cœur des autres. Ce n'est qu'à travers des hommes touchés par lui que Dieu pourra être de retour chez les hommes » (*Benoît XVI*).

VOICI CES QUELQUES RÉFLEXIONS à propos du

Concile Vatican II et des deux textes majeurs sur la Révélation et le mystère de l'Eglise. Dans sa longue écoute de la Parole, l'Eglise a de nouveau contemplé le projet de Dieu envers l'homme qui a atteint son sommet dans l'envoi du Fils unique : « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique » (*Jean 3, 16*).

« Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (*Jean 20, 21*). **C'est maintenant le temps de l'Eglise, le temps de l'envoi et de la mission où nous devons témoigner que Dieu qui est entré un jour dans l'histoire des hommes est entré dans notre vie, qu'il est la vraie vie.**

AINSI À TRAVERS UNE EXISTENCE VÉCUE TOUT

ENTIÈRE AVEC DIEU aux jours de joie comme aux jours de peine, dans une vie empreinte de la communion avec son Seigneur, qui sait le retrouver dans le recul et le silence de la prière, dans une vie ouverte à tout homme par la rencontre et le dialogue, nous témoignons du bonheur de notre foi, de la grandeur de la vocation d'être homme, aimé pour toujours. Que ce soit pour chacun la grande grâce de cette Année de la Foi.

